

QUELLE PLACE DE LA FILIÈRE NUMÉRIQUE DANS L'ÉCONOMIE DU GRAND REIMS

EN RÉSUMÉ

Identifié comme un domaine économique clé du territoire dans le cadre du Projet de Territoire du Grand Reims, le secteur du numérique constitue un potentiel de développement encore partiellement inexploité. Cette note a pour vocation d'apporter un éclairage précis sur cette filière, notamment sur son poids au sein du tissu économique local. La notion de potentiel à exploiter est, par ailleurs, à mesurer à l'aune des résultats obtenus au sein de territoires comparables, les activités du numérique privilégiant les grandes métropoles et notamment la région parisienne.

Au-delà d'une photographie à l'instant T, il s'agit également d'isoler les tendances à l'œuvre dans la filière, comme sa dynamique de croissance, les tensions sur le marché de l'emploi ou la place des micro-entrepreneurs.

REDRESSEMENT DE L'EMPLOI NUMÉRIQUE DEPUIS 2017 DANS LE GRAND REIMS

Définition du périmètre sectoriel de la filière numérique :

Selon l'OCDE, la filière numérique se décompose en deux segments distincts :

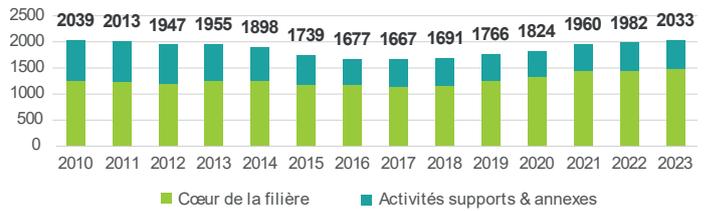
- Le cœur de la filière, qui comprend l'informatique (programmation, conseil, maintenance), les télécoms, l'édition de logiciels, le traitement de données et les portails internet ;
- Les activités connexes, qui comprennent le commerce et la réparation de produits du numérique, la fabrication industrielle de produits du numérique et l'édition de contenus culturels.

L'effectif salarié de la filière numérique s'est contracté dans le Grand Reims de 2010 à 2017, avant de connaître un rebond assez significatif. L'emploi a ainsi progressé de 22% entre 2017 et 2023, repassant la barre des 2000 salariés. Cette amélioration provient quasi exclusivement du cœur de la filière, notamment du secteur de l'informatique (+200 salariés entre 2017 et 2023), tandis que les activités connexes sont demeurées relativement stables sur la période.

Plus globalement, la filière numérique s'est essentiellement développée dans les grandes métropoles françaises depuis 2010, en premier lieu au sein de la Métropole du Grand Paris. En effet, pour de nombreux acteurs du numérique, une présence dans la capitale constitue un passage obligé pour leur développement commercial. Ainsi, c'est en Ile-de-France que la part des emplois numériques est la plus importante tandis que les métropoles de taille intermédiaire, comme celles de Reims, n'apparaissent pas comme les terres d'accueil les plus privilégiées par les activités du numérique.

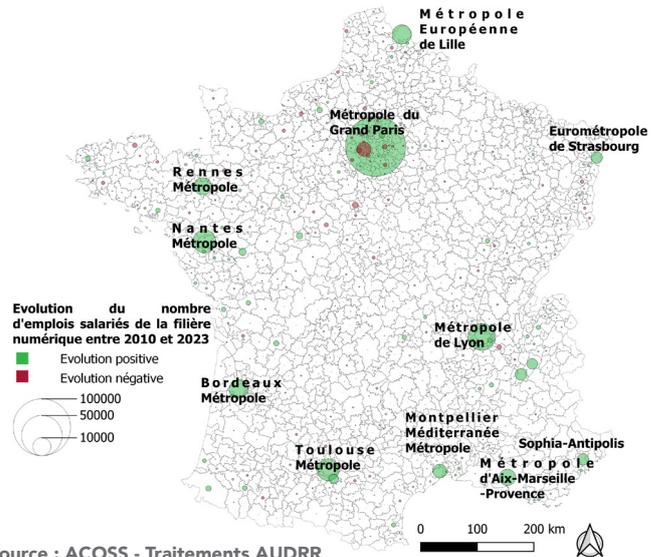
Ce constat étant posé, il convient toutefois de souligner la faible implantation de la filière dans le Grand Reims par rapport aux résultats obtenus dans des territoires de taille comparables. Alors que les activités du numérique emploient 2,2% de l'ensemble des salariés du secteur privé de la communauté urbaine, le poids de la filière s'établit à 5,9% au sein de Tours Métropole Val de Loire. Un tel niveau d'implantation serait synonyme de 3400 emplois supplémentaires pour le Grand Reims.

Évolution du nombre de salariés de la filière numérique par secteur dans le Grand Reims

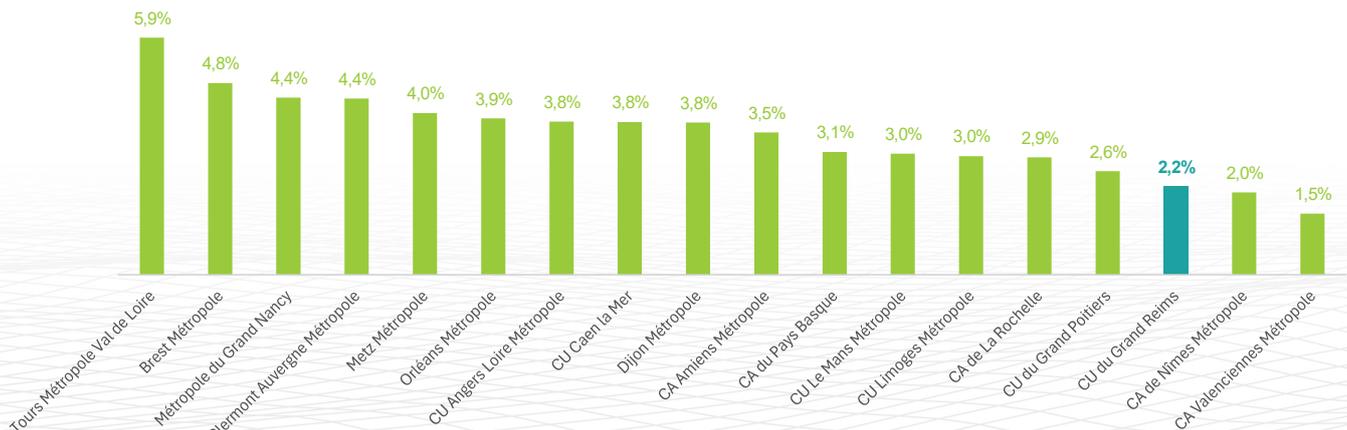


Source : ACOSS - Traitements AUDRR

Évolution du nombre de salariés de la filière numérique par EPCI entre 2010 et 2023



Poids de la filière numérique dans l'emploi salarié du secteur privé dans les métropoles de taille intermédiaire en 2023



Source : ACOSS - Traitements AUDRR

UNE DYNAMIQUE DE CRÉATIONS D'ÉTABLISSEMENTS GÉNÉRATRICE D'EMPLOIS

Soutenu par une forte dynamique de créations d'entreprises, le stock d'établissements du Grand Reims exerçant une activité dans le numérique a quasiment doublé entre 2010 et 2020, passant de 450 à 860. La hausse s'avère encore plus nette dans le cœur de la filière et concerne surtout les entreprises individuelles.

L'année 2022 a ainsi été marquée par un nombre record de créations d'établissements du numérique sur le territoire (près de 250). La forte accélération connue sur les dernières années provient en très grande partie du relèvement des seuils de chiffre d'affaires maximum des micro-entreprises en 2018, cette modification ayant fortement dynamisé la création de ce type de structure. A titre d'exemple, le nombre de créations d'entreprises individuelles dans la programmation informatique a plus que triplé sur le territoire entre 2015 et 2022.

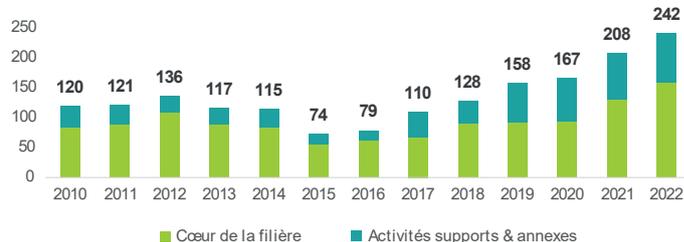
En moyenne, la création d'établissements a permis de générer 150 nouveaux emplois par an entre 2010 et 2022 dans le Grand Reims, ce chiffre oscillant entre 80 en 2015 et 275 en 2022. Cependant, seulement un peu plus de la moitié des emplois de ces nouveaux établissements s'avère pérenne à trois ans. Ce résultat varie très sensiblement selon le statut de l'entreprise : 66% pour les sociétés « classiques » et moins de 50% pour les entreprises individuelles.

Par ailleurs, en lien avec la forte proportion d'entreprises individuelles dans la filière numérique locale, l'effectif salarié moyen par établissement s'établit dans le Grand Reims à un niveau nettement plus faible que dans la plupart des autres métropoles de taille comparable.

Ce constat tend également à souligner le déficit sur le territoire de « locomotives », c'est à dire d'entreprises spécialisées fortement employeuses. Peuvent toutefois être citées des entreprises telles qu'Hexanet (près de 150 salariés dans le Grand Reims) ou Sinorg (une centaine).

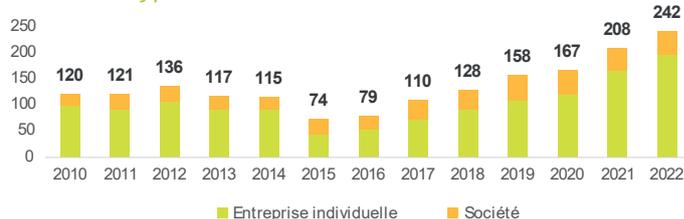
Évolution du nombre de créations d'établissements relevant du numérique dans le Grand Reims...

...selon le secteur d'activité



Source : INSEE - Traitements AUDRR

...selon le type d'établissement



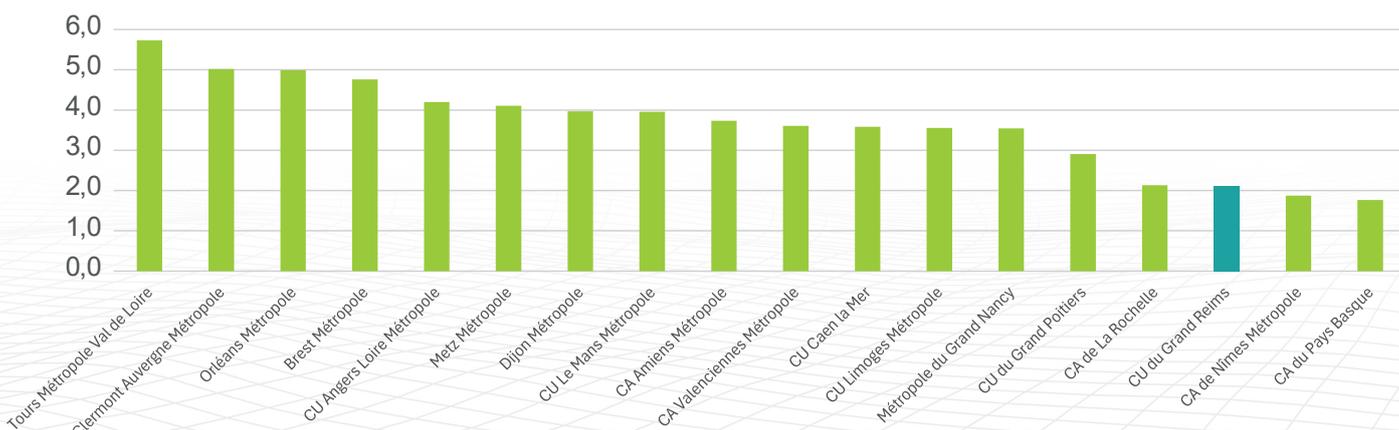
Source : INSEE - Traitements AUDRR

Évolution du nombre d'emplois créés via la création d'établissements relevant du numérique dans le Grand Reims



Source : INSEE - Estimations AUDRR

Effectif salarié moyen par établissement du numérique dans les métropoles de taille intermédiaire en 2020



Sources : ACOSS & INSEE - Traitements AUDRR

DE FORTES PERSPECTIVES DE CROISSANCE EN FRANCE

L'ensemble des acteurs économiques spécialistes du Numérique s'accordent à souligner les fortes perspectives de croissance dans la filière numérique au niveau national, lesquelles génèrent des difficultés croissantes en matière de recrutement.

Ainsi, dans son étude semestrielle « Tendances et Perspectives » publiée en novembre 2023, Numeum, l'organisation professionnelle des entreprises du numérique en France, relève que deux tiers des entreprises de services numériques se plaignent d'une pénurie de ressources humaines.

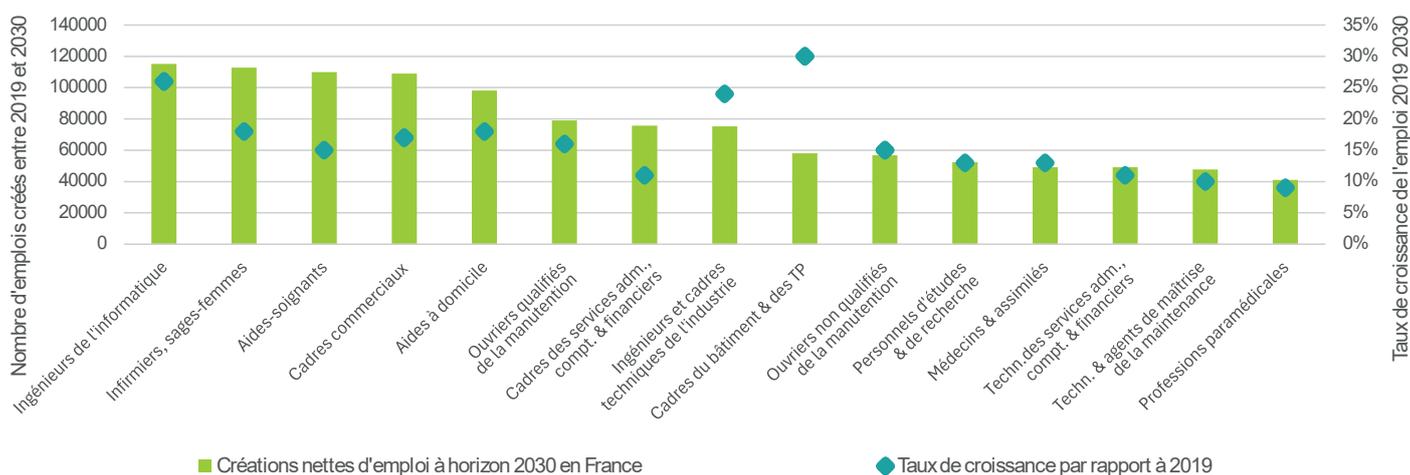
De même, selon une note d'action publiée par l'Institut Montaigne en mai 2023, l'emploi dans les métiers du numérique a connu une croissance de plus de 6% par an entre 2018 et 2021. Sur 945 000 emplois disponibles dans les métiers du numérique, au sens large, en 2022, près de 10% d'entre eux n'étaient pas pourvus. Au vu des prévisions, l'Institut Montaigne craint que ce frein au développement des entreprises ne devienne un problème structurel.

Enfin, selon France Stratégie et la DARES, l'informatique sera le secteur économique le plus créateur d'emplois d'ici à 2030 en France (étude « Quels métiers en 2030 »,

mars 2022). A cet horizon, la France aura besoin de 115 000 ingénieurs informatiques supplémentaires. Les 156 000 jeunes formés d'ici 2030 ne suffiront pas à couvrir ces besoins supplémentaires du fait des 75 000 départs à la retraite prévisibles. Il manquera toujours 34 000 informaticiens, soit ce que le pays forme en deux ans actuellement. A noter que 40% des postes à pourvoir d'ici 2030 seront localisés sur l'Île-de-France.

Au niveau du Grand Reims, un atelier mené en septembre 2024 avec des entreprises et des établissements de formation dans le cadre du schéma local de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation a permis d'isoler les métiers sur lesquels les tensions de recrutement sont les plus fortes actuellement : les métiers « terrains » (câbleurs, électriciens, ...), les ingénieristes (intelligence artificielle, cybersécurité, consultants SAP, data analyst & data science, dev ops, spécialistes de flux de gestion d'entreprise) ainsi que les métiers relevant des pilotages de projet/de chantier.

Les métiers les plus créateurs d'emploi entre 2019 et 2030 en France Métropolitaine*



Note de lecture : en 2030, il y aurait 115 000 postes d'ingénieurs de l'informatique de plus qu'en 2019 en France Métropolitaine, soit une hausse de 26%

Sources : France Stratégies & DARES - « Quels métiers en 2030 », mars 2022

*Selon le scénario de référence (scénario tendanciel intégrant des actions pour le climat limitées aux mesures en place en 2022 et des hypothèses modérées sur les changements de comportement induits par la crise sanitaire).

Président de l'AUDRR
Cédric CHEVALIER

Directeur de publication
Christian DUPONT

Rédaction
Jérôme BOUÉ

Conception graphique
Léa ROUSSEAU

AGENCE D'URBANISME
Région de Reims
DÉVELOPPEMENT & PROSPECTIVE
www.audrr.fr